

Babicz, Józef

Introduction

Organon 14, 135-137

1978

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



Józef Babicz (Pologne)

INTRODUCTION

Le large domaine des recherches sur l'histoire de la géographie manquait presque jusqu'à nos jours, d'unité méthodologique et de conception synthétique. Ceci était dû aussi bien à la formation initiale différente des chercheurs et à leurs diverses spécialisations qu'à la complexité des problèmes embrassant les disciplines qui touchent à la géographie, telles que les sciences naturelles et sociales. Il était donc juste de la part de la Commission d'histoire de la pensée géographique (U.G.I.) d'orienter les recherches dans le sens épistémologique, conformément aux tendances intégratrices actuelles de l'historiographie.

La méthode analytique et synthétique que la Commission a adoptée pour les recherches, s'est manifestée non seulement dans le travail individuel de ses membres, mais aussi dans des études collectives, telles que les résultats du colloque intitulé: «La naissance de la géographie humaine», Budapest 1971, ou l'entreprise d'édition importante poursuivie par la Commission: *Geographers: Biobibliographical Studies* (1977). Après avoir étudié l'œuvre des géographes de différents pays et à différentes époques, les études sur les écoles de géographie — en tant que communautés de savants — semblent particulièrement justifiées d'autant plus qu'elles n'ont pas jusqu'à présent été entreprises par les historiens de la géographie. Ainsi l'historien voit-il s'élargir son champ d'activité et se découvrir les qualités du travail d'équipe, dans le contexte national et international et, ce qui s'en suit, son nouveau rôle dans la science et la société. A l'étude de ce sujet incite le grand nombre d'ouvrages toujours en parution traitant de l'activité du savant¹, de son rôle dans les organisations² et aussi des écoles scientifiques en général. C'est pourquoi le Colloque sur «les Ecoles de géographie, leurs caractéristiques et leurs liens internationaux» (Léningrad 1976), organisé par la Commission, a suscité un grand intérêt (plus de 30 participants). Ce recueil représente un certain nombre de textes traitant des caractéristiques générales du concept d'école et en donnant des exemples précis.

¹ W. Cannon, *A Way of an Investigator*, New York 1945; M. Polanyi, *Personal Knowledge*, Chicago 1958.

² Donald C. Pelz, Frank M. Andrews, *Scientist in organisations. Productive climates for research and development*, New York 1966 (traduction russe: Moscou 1973).

La partie générale est introduite par les *Réflexions sur une problématique des écoles de géographie* dues au Président de la Commission, M. Pinchemel. L'auteur démontre le riche contenu et les multiples significations de la conception des écoles géographiques dans le contexte national et à travers la personnalité du savant, leurs transformations historiques et leurs perspectives. Ces *Réflexions* nous éclairent aussi sur l'activité des différentes écoles.

L'idée des écoles géographiques, en tant qu'écoles nationales et écoles de pensée, trouve son analyse détaillée chez M. P. Claval dans *le Rôle des écoles géographiques dans le développement de la discipline*. L'auteur dénote le caractère historique des écoles présentées et les situe dans le courant des idées géographiques, allant de la géographie statistique du XVIII^e siècle aux mouvements universels de la pensée du XX^e siècle.

Des facteurs qui ont sans doute influencé ces derniers temps le développement de la géographie, l'institutionnalisation et la professionnalisation de cette discipline sont sans doute les plus importants, ce qui est démontré par M. V. Berdoulay d'une façon convaincante.

M. D. Hooson dans *The Role of the Historical Context in the Development of National Schools of Geography* prend pour exemple la Russie et l'U.R.S.S. pour étudier le rôle du contexte historique, partant cependant des positions anglo-saxonnes. Outre les conditions historiques et sociales, il tient compte du facteur territorial dans la formation des écoles géographiques.

La partie détaillée où se trouvent présentés des exemples concrets des écoles géographiques au sens large du terme et dans un large espace du temps, s'ouvre avec *The Historical Conditions Affecting the Development of "Geographia generalis"* par M. M. Büttner. Bien que B. Keckerman ait vécu dans une époque différente que les représentants connus des écoles typiques du XIX^e siècle, il mérite d'être mentionné comme précurseur de Varenius et maître influent qui libéra cette discipline des canons théologiques et créa de nouveaux paradigmes.

Un exemple typique d'une école nationale de géographie, au sens stricte du terme, est celui d'Eugeniusz Romer avec son groupe d'élèves, présentés par M. Józef Babicz. A l'instar des représentants d'autres écoles nationales dont le rayon d'action est moindre, il poursuivait à la fois des buts scientifiques et nationaux.

Dans les pays à vaste territoire, le développement de la géographie se poursuivait d'une façon plus complexe — aussi bien du point de vue des tendances générales que des formes d'influence — ce qui est présenté par M. Preston E. James dans *The Development of Professional Geography in the United States, 1885-1940*. A son tour, M. Martyn J. Bowden fait état du développement intense de la géographie américaine au cours des cinquante dernières années, dans *The Cognitive Renaissance in American Geography: The Intellectual History of a Movement*. Cette période de la géographie américaine a produit plusieurs théoriciens qui ont ouvert de nouveaux horizons pour la pensée géographique, reconnus bientôt dans le monde entier. Ainsi la géographie américaine nous procure des exemples d'une internationalisation des idées. *The British School of Geography* par M. T. W. Freeman représente de multiples analogies avec l'école de géographie américaine.

Cette partie est close par le rapport intitulé: *The Scientific School of Baransky-Kolosovsky and its Role in the Development of Soviet Geography*, qui présente la genèse de la conception moderne des complexes de production sur un territoire donné, appliqué au système économique soviétique. C'est un exemple significatif des affinités existant entre la géographie, la vie économique et la situation sociopolitique où le rôle de cette discipline s'accroît au fur et à mesure que les moyens de production sont nationalisés.